

Rencontre du groupe départemental ICEM-68 - Pédagogie Freinet

Samedi 18 octobre 2025 de 13 h 30 à 17 h 00

Ecole élémentaire des Abeilles de Masevaux-Niederbruck

Fil rouge des samed'icem 2025/26 : quels sont les outils de la pédagogie Freinet qui permettent de travailler sur les stéréotypes et discriminations (voir le compte-rendu sur le site de l'ICEM).

Pour cette rencontre :

**Qu'ai-je mis en place depuis la rentrée, qu'ai-je travaillé pour
APPRENDRE EN CONFIANCE ?
(lois et règles, conseil, lien avec les parents,
travail adapté , école du dehors, travail sur le corps etc...)**

Valérie poursuivra son exposé sur le cours à distance qu'elle a suivi, proposé par l'Université de Genève : le Mooc / éduquer à l'égalité.

Différentes participantes et participant font état de leurs réussites ou difficultés depuis la rentrée dans le domaine « Apprendre en confiance »

Participante 1

- Apprendre aux enfants à remercier pour les erreurs faites parce qu'elles nous permettent d'apprendre
- Contente du conseil coop
- Réunion des parents et rencontres individuelles
- 17 parents sont intervenus depuis la rentrée (cuisine, école dehors, course longue)
- L'enfant soleil, au moment de l'anniversaire quelqu'un de la famille intervient dans la classe
- A faire progresser : les enfants ont du mal à s'écouter (Proposer de reformuler ce qui a été dit)
- Les jeux avec le parachute

Participante 2

- Textes libres, créations,
- Règles, quoi de neuf : ce sont des choses que les enfants connaissent de l'an passé.
- « Je pense que le cadre de confiance est là » Des initiatives sont prises, des choses sont actées (garçon/fille se relaient pour les différents postes)
- Intérêt du long terme : suivre sa classe sur deux ans
- Pas trop de choses en plus par rapport au sujet du jour
- Engagement dans un projet avec une équipe de recherche sur l'IA. A voir !
- Ecriture coopérative avec Delphine Joly de l'OCCE

- Se dire bonjour en ajoutant quelque chose de personnel. Maintenant, on se dit bonjour en plusieurs langues, en fonction des langues d'origine (chaque jour, une autre langue). C'est suivi d'un inducteur ... si je pouvais ... mon activité préférée ...

Participante 3

- Je n'ai pas assez ma classe (Direction d'école).
- Quoi de neuf, exploitation des textes, école dehors
- Discriminations : les directeurs forment leurs collègues !! - Vidéo sur Eduscol : davantage de filles doivent faire des maths.
- « Pilotage » d'école – Dotation pour les écoles un peu isolées TER (Territoire Education rural) Une coordinatrice est payée – Objectif : moins d'écrans, plus de talents !
- Inviter les parents à venir présenter un talent. Attention aux parents qui ne « peuvent pas » venir à l'école !

Participante 4

- Place de l'erreur, une aide à l'apprentissage
- Dans les groupes, quand ils n'arrivent pas à se mettre d'accord, ce sera repris en classe pour se mettre d'accord
- Apprendre à apprendre : ensemble, chercher comment mémoriser. On est de moins en moins dans le tâtonnement expérimental, on est de plus en plus modélisant.
- Être transparente sur les évaluations, reprendre les corrections pour rectifier
- Cartons de prises de parole. Un responsable se charge de donner la parole. (Chez Hélène, ce sont 2 pots avec les prénoms, on prend dans un pot et on pose dans l'autre). Ça dédramatise les interactions.

Participante 5

- Adaptation à la maternelle et au bilingue (nouvelle école)
- Mise en confiance en commençant en français avec les petits
- Patience, bienveillance, ce sont des petits !
- Cadre, règles de vie
- Quoi de neuf avec les moyens/grands l'après-midi. Mais les petits nous rejoignent vite après la sieste.
- L'école du dehors, déjà organisée dans l'école
- Des sorties dans la ville (art ...)
- Projets parents déjà bien en place. Le bonhomme des langues a été proposé aux parents à la réunion de rentrée (petit dispositif pour se situer par rapport aux langues que chacun connaît)
- Une journée de parents en avril avec conférence et ateliers
- Production de textes en APC
- Idée : une boîte de gentillesse, des idées de réparation une boîte de gentillesse, des idées de réparation

Participant 6

- Site Coop-maths (avec l'ICEM) : on peut fabriquer des exercices avec les corrections (vue au congrès). Un outil vraiment intéressant

- 5° : conseil de classe. Un élève voulait des exercices en avance, mais désaccord avec d'autres. On travaille au maximum pendant les cours. Les points de vue différents peuvent coexister.
- Suite à donner : que faire quand on a fini ?
- J'ai fait des créations mathématiques avec des groupes de 9/10 : 6 séances. Pas facile, les enfants doivent se l'approprier. Les prochaines séances ne seront plus obligatoires et ce sera un peu plus orienté maths.
- Bonjour, je m'appelle et aujourd'hui je Chacun fait un geste en plus ...(voir forum)
Rituel qui fait sourire chacun
- Petits papiers en fin d'heure : comment je me sens par rapport aux demandes du prof (proche, moi, ou à mi-chemin de ce qui est demandé)
- Demande : quelles alternatives aux punitions ?

Valérie poursuit le partage de ce qu'elle a appris par le Mooc Les filles et les garçons

- Discriminations envers les filles dans les écoles
- Mixité présentée à l'origine comme un progrès : au départ c'était économique. Dans le secondaire, il aurait fallu ouvrir de nouvelles classes si on avait voulu maintenir les classes filles et garçons. Donc on a décidé de les mettre ensemble.
- Des expérimentations existent pour un retour en arrière mais les bénéfices ne sont pas très importants bien que les filles semblent se sentir mieux.
- Quelles infos sur les comportements genrés à l'école : les manuels, les interactions avec les enseignants. Les garçons sont valorisés, on les a toujours un peu à l'œil pour qu'ils ne dérapent pas, on attend davantage des garçons, les filles sont mieux notées, les garçons peuvent encore progresser, les garçons sont davantage interrogés (45 et 55%), enseignement plus personnalisé vis-à-vis des garçons, surtout dans les matières scientifiques plus prestigieuses. Les garçons intériorisent cela et donc s'investiront davantage dans les matières scientifiques.
- Les filles seront moins interrogées, plus de liberté, plus autonomes, mais problème de confiance en soi des filles. Dans ce cadre genré, elles entrent dans le rang et se féminisent au collège, par exemple poussent des cris en SVT pour les petites bêtes ...
- On va placer des filles calmes à côté des garçons turbulents. Elles intériorisent aussi cela et ça les poursuit en tant qu'adultes, elles font tout pour que ça se calme.
- Elles réussissent mieux dans des situations d'évaluation non mixtes.
- Au début, l'informatique concernait essentiellement les femmes (proche du secrétariat) et petit à petit c'est devenu très valorisant et du coup c'est devenu plus masculin.
- Recherche faite sur les interactions entre pairs dans un établissement scolaire : se dessiner où on est dans la cour pour voir comment ça se passe en récréation. Les garçons occupent plus d'espace, ils sont dans des groupes plus nombreux et il y a une domination physique entre eux. Les filles sont à la périphérie. Les enfants ont besoin de se conformer à une norme et ça entretient tout ce qui se met en place.
- Conséquences : Bien réussir à l'école, c'est surtout féminin. Le garçon réussit en maths ou entre parfois dans une posture masculiniste pour exister. Les filles vont un peu renoncer à briller.

- Dans les universités américaines, on a constaté que les filles veulent plaire plutôt que de réussir leurs études. Donc la mixité défavorise les filles. Elles vont faire des études moins prestigieuses.
- Classes non mixtes : la compétition est plus sereine, elles ont davantage un sentiment de compétence. Elles sont plus ouvertes aux opportunités.
- Les garçons par contre recréent la compétition entre eux.
- Mais globalement ces classes n'ont pas des résultats trop probants. Cela semble plutôt favorable aux filles mais à un moment, il faut arriver à la mixité ?
- Idem pour les classes ségréguées aux USA. Peut être qu'il faudrait des moments non mixtes ponctuellement pour faire réfléchir ?

Suite des échanges

En réunion des délégués pour l'organisation de la cour, les filles laissent volontiers la place aux garçons. Elles disent de pas vouloir jouer au basket par exemple. Elles ne revendiquent pas forcément la place.

Référence à Sarah Sagueton : « **L'inégale participation des filles et des garçons en conseils coopératifs : vers une gestion égalitaire de la parole** » Université Lyon 2
<https://journals.openedition.org/edso/36211>

L'écriture inclusive : utiliser des expressions qui ne mettent pas forcément le masculin devant. Ce n'est pas plus difficile. Ça ne devrait pas être un obstacle. Coralie utilise l'écriture inclusive pour les mots des parents.

Pour ne pas renforcer les stéréotypes des filles et garçons, plutôt insister sur les particularités des individus plus généralement. (lien vidéo ci-dessous)

Que faire en classe : garder la vigilance, toutes les formes d'expression, vigilance par rapport aux choix des textes, interroger alternativement fille et garçon, faire expliquer aussi aux filles les démarches de maths ... Malgré l'école, il y a le poids de la société. Les enfants d'enseignants font probablement davantage d'études supérieures.

Divers

La prochaine rencontre aura lieu le samedi 13 décembre, le matin de 9h à 12h sur le thème « **Exister collectivement** » à Altkirch.

Voir les possibilités d'accès en train pour ceux qui sont loin (Claudine, Coralie, Marco...)

Coralie nous présente l'album de rentrée pour se présenter, de sa classe de GS/CP

Coralie et Hélène présentent le projet de travail avec Brian et l'IA, sur les conseils coop.

Vidéo Nicole Abar

<https://matilda.education/course/view.php?id=342>

On peut découvrir plein d'autres vidéos sur le site :

<https://matilda.education/>

Comment torpiller l'écriture des femmes

Joanna Russ

Dans ce classique de la critique féministe publié en 1983 aux États-Unis et traduit pour la première fois en français, Joanna Russ dresse un panorama acéré des techniques d'empêchement, d'effacement et de dénigrement qui s'abattent depuis des siècles sur les femmes qui osent prendre la plume.